Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 75 (1946)

Heft: 13

Nachruf: À nos chers defunts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A NOS CHERS

M. Emile Gremaud

Le *Bulletin pédagogique* se doit de rappeler la mémoire des membres de la S. F. E. décédés dans le courant de l'année scolaire 1945-1946. Nous adressons ici un dernier hommage à ceux que nous avons eu le chagrin de quitter.

M. Ernest Bise

Le 4 mars 1946, à l'âge de 83 ans, s'en allait M. *Emile Gremaud*, ancien chef de service à la Direction de l'Instruction publique. Comme plusieurs membres de sa famille, il se sentit appelé à l'enseignement. Né le 26 décembre 1862, il obtint, à l'âge de 18 ans, son brevet d'instituteur et inaugura ses fonctions à l'école de Rueyres-Treyfayes. Appelé à donner sa mesure dans les classes primaires de la ville de Fribourg, il s'y fit apprécier successivement dans les classes de l'Auge et du Bourg. Sa prédilection allait aux enfants pauvres des bas-quartiers. S'il était devenu par son zèle d'éducateur un instituteur modèle, il s'était signalé aussi à l'attention du grand magistrat fribourgeois, le conseiller d'Etat Georges Python, Directeur de l'Instruction publique, qui en fit son collaborateur direct et personnel. Aux côtés du grand homme d'Etat, il se donna sans compter, ne calculant ni son temps, ni ses peines, voulant simplement contribuer au développement des divers établissements d'instruction du canton.

M. François Monnard

M. Gremaud a poursuivi sa tâche, après la mort de M. Python, sous la direction successive de MM. les conseillers d'Etat Perrier et Piller. Enfin, atteint par la limite d'âge, il prit sa retraite, une retraite laborieuse, puisqu'il continua par la plume et par ses recherches à servir l'école fribourgeoise.

Avec M. Gremaud disparaît un champion de la cause de l'enseignement catholique.

M. Paul Perriard

A Rueyres-Treyfayes, décédait, le 18 septembre 1945, M. *Ernest Bise*, instituteur retraité. Ce fut un maître fort apprécié, un homme de cœur qui aimait beaucoup les enfants qui lui étaient confiés. Il donna toute sa vie l'exemple du travail régulier et bien accompli.

M. Louis Roggo

A l'âge de 82 ans, M. *François Monnard*, à Corserey, s'en allait recevoir sa récompense. M. Monnard était considéré par son ancien inspecteur comme un instituteur modèle. Ses collègues disaient de lui qu'il était un « as ». De bonne heure, il comprit le devoir de la solidarité. C'est ainsi qu'il soutint le mouvement mutualiste ; il fut même le président de la Société de secours mutuel du corps enseignant. C'était un collègue fin, distingué, spirituel.

DEFUNTS

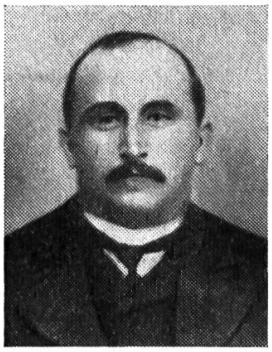
M. Louis Maradan

M. *Paul Perriard*, ancien instituteur à Cugy, laissera aussi le meilleur souvenir, celui de l'éducateur-apôtre. Toute sa carrière s'est déroulée dans la même école. Quel bel exemple de fidélité au devoir ! M. Perriard s'est toujours intéressé aux jeunes gens. Ils les aimait, et ceux-ci le lui rendaient bien. Son cours complémentaire était un modèle du genre. Si son programme était libre, il était assez clairvoyant pour comprendre les besoins des jeunes. Pendant sa retraite, il s'occupa encore de la jeunesse par des conférences, des cours qu'il donnait souvent gratuitement. Il écrivit une brochure à l'intention de ses jeunes amis, dans laquelle il leur offrait comme modèle Giorgio Frassati. Il fut l'initiateur du mouvement des soldats rosaristes.

M. Léon Villard

Le 20 novembre 1945, M. *Louis Roggo* s'en allait aussi après avoir passé presque toute sa carrière à Vuarmarens.

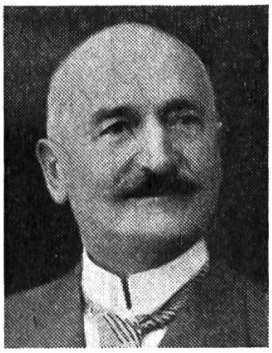
C'est à Sâles (Gruyère) que M. *Louis Maradan* mourait à l'âge de 71 ans. Il donna le meilleur de sa vie à Cerniat, son village natal. Ce fut un maître dévoué, enthousiaste. Extrêmement doué pour la musique, il se distingua dans la direction du chant d'église.



M. Firmin Vauthey

M. *Léon Villard*, à Châtel-St-Denis, fut sa vie durant un travailleur acharné et un pédagogue de valeur. Chez lui s'alliaient la bonté et la fermeté. Père de famille modèle, il éleva des enfants qui lui font honneur. Deux de ses fils sont aujourd'hui prêtres.

A Romont décédait, le 19 août 1946, M. *Firmin Vauthey*, instituteur retraité. Ce pédagogue de mérite passa sa longue et féconde carrière dans la paroisse de Vuisternens-devant-Romont. Il s'était retiré à Romont, au cœur de sa terre glânoise qu'il avait si vaillamment servie. Il laissera le souvenir d'un maître excellent et d'un ardent chrétien.



M. Ernest Gendre

M. *Ernest Gendre*, ancien économe de l'Hôpital des Bourgeois, décédé à Fribourg, le 17 avril 1946, avait été pendant plus de 30 ans un maître distingué dans les écoles de la capitale.

Que Dieu daigne récompenser tous ces bons et fidèles serviteurs de l'école fribourgeoise ! L'exemple qu'ils nous laissent d'une vie belle et généreuse, consacrée à la jeunesse, restera pour nous un encouragement précieux. Nous conserverons respectueusement et pieusement le souvenir de ces chers collègues qui nous ont devancés dans la « Maison du Père ». S. F. E.